blique chargée d'étudier toutes ces graves questions. Mais la curiosité inquiète des novateurs ne s'en tint pas là. On se mit à publier des études hypercritiques sur les Evangiles, sur la vie du Sauveur, sur la nature et la portée de Sa mission sur sa psychologie et sa mentalité, sur la portée réelle du dessein qu'Il se proposa, sur l'origine des Sacraments et de l'Eglise. Et successivement les plus étranges propositions, les plus audacieux concepts virent le jour. Les nouveaux docteurs affirmèrent que Jésus-Christ n'a pas été, par une volonté consciente, actuelle, et précise, le fondateur du Christianisme et de l'Eglise catholique; mais que ceux-ci n'ont été que le développement naturel et rationnel des idées, de la morale, des notions enseignées par lui, en un mot—mot cher à l'école—que le christianisme doctrinal et cultuel a été le fruit d'une évolution progressive dont la source était dans la conscience même des adeptes du Christ, et non pas dans la pensée présciente du Crucifié. De sorte que le Christ de l'histoire et le Christ de la foi sont deux êtres différents.

Voici en quels termes saisissants un savant théologien jésuite résume cette théorie des exégètes modernistes, dont l'abbé Loisy est le prototype :

“ Dans cette théorie, le Christ historique, Jésus de Nazareth, n'a été et n'a pu être qu'un chaînon, qu'un moment, nécessairement dépassé, du développement religieux de l'humanité, en marche vers la conscience intégrale du Divin qui est en elle. Ceux qui se sont efforcés de concilier—en dépit de la logique du système—cette conception, avec la foi chrétienne, ont admis que ce moment, marqué par l'apparition du Christ historique, a été décisif, et, jusqu'à un certain point définitif, dans l'histoire de l'évolution religieuse de l'humanité. Selon eux, en effet, c'est dans l'âme humaine de Jésus que s'est éveillée d'abord, avec une énergie singulière et une profondeur inégalée, la conscience du rapport filial avec la divinité qui constitue le fonds de toute religion véritable. Ce sentiment libérateur, cette révélation de la paternité divine, reste le modèle de toute expérience religieuse, encore que le langage et les conceptions dans lesquels le Christ les a traduits,—et qui étaient ceux de sa race et de son temps—aient lentement fait place à un autre langage,